

Zeitschrift: Générations plus : bien vivre son âge
Herausgeber: Générations
Band: - (2013)
Heft: 47

Artikel: Au secours, ma mère est une Tatie Danielle!
Autor: Fattebert Karrab, Sandrine
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-831736>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Au secours, ma mère est une Tatie Danielle!

Impossible d'évoquer un parent au caractère difficile, sans songer au personnage jusqu'ici bienveillant, se transforme en tyran? Les explications et conseils d'une

du film culte d'Etienne Chatiliez! Mais que faire lorsque l'un de ses proches, spécialiste.

« Je ne reconnais plus ma mère! Elle est éternellement insatisfaite, menteuse, affabulatrice... Depuis la mort de notre père, elle a décidé qu'elle ne ferait plus rien. Elle nous dit: "Tout ce que je faisais, je le faisais pour votre père. Maintenant, je suis fatiguée, je ne ferai plus rien." Elle ne cuisine plus, ni pour elle, ni pour personne, elle ne fait plus de ménage non plus, ne veut plus se laver. En plus, elle se plaint à ses amies que nous la délaissions et elle nous accable de reproches pour un oui ou pour un non. »

Les messages de ce genre, laissés par des enfants désemparés par le changement subit de comportement d'un parent, abondent sur internet. Tous traduisent chez leurs auteurs, un état psychique proche de l'épuisement et un profond sentiment de culpabilité. Mais quel est le facteur déclenchant qui fait d'une personne âgée, jusqu'ici douce et aimable, un véritable tyran? « Il faut d'abord savoir que le syndrome de Tatie Danielle n'existe pas en tant qu'entité psychiatrique clinique ou diagnostique, précise la D^{re} Montserrat Mendez, médecin associé au Centre ambulatoire de psychiatrie de l'âge avancé au CHUV, à Lausanne. Ensuite, être âgé n'est pas synonyme de caractère difficile. Ce phénomène ne concerne que 20 à 30% des personnes âgées. Cela dit, un changement de caractère peut aussi être le premier signe clinique de l'apparition de certaines maladies propres à l'âge avancé, comme les maladies dégénératives ou démences. »

Vieillir, une source de stress

Ces Tatie Danielle souffrent d'un trouble de la personnalité, selon la spécialiste. Au nombre de dix (*lire ci-contre*), ces perturbations de la constitution du caractère et du comportement débutent à la fin de l'adolescence. Il arrive que plusieurs traits dysfonctionnels du caractère deviennent plus apparents, raison pour laquelle on parle souvent de trouble mixte de la personnalité.

Au cours de sa vie, l'individu connaît, certes, des périodes d'exacerbation, mais aussi de rémission. Rien d'étonnant donc à ce que l'entourage ne reconnaisse plus, tout à coup, la mère ou le père qu'ils ont toujours côtoyé.

Or, la personne atteinte de troubles de la personnalité peine, généralement, à s'adapter et souffre de difficultés relationnelles. Deux éléments qui la rendent particulièrement vulnérable au stress lié à l'âge. Et les

motifs de préoccupation ne manquent pas: s'adapter aux changements de son corps, faire face à l'apparition de maladies chroniques dues au vieillissement, prendre conscience que le temps restant à vivre est limité comme gérer une vie sans obligations professionnelles, vivre un deuil ou accepter de perdre son rôle social sont autant de défis à relever... et d'obstacles qui peuvent favoriser le glissement de ces personnes vers un état dépressif.

Cercle vicieux

Ce comportement despotique crée, on l'imagine volontiers, une grande tension dans les relations avec l'entourage et la famille. « Le proche peut développer lui-même des attitudes inexplicables envers le malade, avertit la D^{re} Mendez. Il peut soit tomber dans une servitude, un maternage excessif, soit éviter la personne et banaliser ses difficultés ou, à l'inverse, éprouver de la colère, de l'impuissance et un rejet. »

Survient alors un cercle vicieux où, pour que ses besoins soient satisfaits, le malade persiste et signe. « A ce moment, il est important qu'il puisse bénéficier d'une aide psychologique, recommande-t-elle. Les proches peuvent s'adresser à son médecin traitant, au centre médico-social et aussi aux professionnels en psychiatrie de l'âge avancé. »

Car si ces troubles sont souvent sous-diagnostiqués, ils se traitent à l'aide de moyens psychothérapeutiques et souvent pharmacologiques. « S'ils sont accompagnés de dépression, ils nécessitent – dans la plupart des cas – une prise en charge par un psychothérapeute spécialisé, précise-t-elle. Il est primordial d'inclure le proche et la famille, afin de faciliter une meilleure compréhension de la nature du trouble et parfois pour expliquer pourquoi il y a une résistance au traitement ou une chronicité des symptômes. Il est aussi essentiel de mettre en place une coordination entre tous les professionnels, à l'heure de définir le plan de soins et d'adopter une ligne de conduite commune envers le malade. En effet, si un soignant a tendance à materner le malade et un autre à le rejeter, cela a pour conséquence de freiner les soins et de faciliter la chronicisation des symptômes, avec le risque que la personne malade tombe dans une dépression ou souffre alors d'anxiété. »

Sandrine Fattebert Karrab



Les 10 troubles de la personnalité

Les personnes qui présentent des troubles de la personnalité sont souvent perçues comme bizarres, parfois drôles, ou au contraire, comme des gens désagréables, qui se plaignent sans cesse, sont pointilleux ou obsessionnels. La plupart du temps, ils paraissent rigides, ont de la peine à s'adapter et à entretenir des relations durables. Connaissez-vous, parmi vos proches, quelqu'un qui correspond à l'un ou plusieurs de ces comportements?

- 1 La personnalité paranoïaque est caractérisée par une méfiance soupçonneuse envers les autres dont les intentions sont interprétées comme systématiquement malveillantes.
- 2 La personnalité schizoïde est caractérisée par un détachement des relations sociales et une froideur émotionnelle.
- 3 La personnalité schizotypique est caractérisée par des distorsions en termes de connaissances, perception et des conduites excentriques.
- 4 La personnalité antisociale est caractérisée par un mépris, une transgression des droits d'autrui et l'exploitation sans vergogne des autres.
- 5 La personnalité «borderline» (ou état limite) est caractérisée par un problème de gestion des émotions, une impulsivité, des problèmes relationnels, une image de soi instable conduisant fréquemment à des conduites autodestructrices.
- 6 La personnalité histrionique est caractérisée par une quête permanente d'attention.
- 7 La personnalité narcissique est caractérisée par un sentiment de supériorité par rapport aux autres, un besoin d'être admiré et un manque d'empathie.
- 8 La personnalité évitante est caractérisée par une inhibition sociale et une hypersensibilité au jugement négatif d'autrui.
- 9 La personnalité dépendante est caractérisée par un comportement soumis, lié à un besoin excessif d'être pris en charge.
- 10 La personnalité obsessionnelle-compulsive est caractérisée par une préoccupation de l'ordre, de la perfection et du contrôle.